

II^{ème} Dimanche de l'Avent : Solennité de l'Immaculée Conception

Fête de l'Archidiocèse de Besançon

Immaculée : ainsi était-elle sortie des mains de Dieu. Vierge de cœur et pure de corps : ainsi allait-elle, paisible et joyeuse, dans la campagne où la Providence l'avait placée, lorsque l'ange s'approcha d'elle. C'est alors qu'elle dit OUI. Voilà l'immense, le gigantesque drame : car ce petit récit est un drame de malheur - car l'ange est mauvais et la femme s'appelle Eve.

L'immaculée en conversation avec un ange : avant d'être la Très Sainte Vierge se confiant à la Volonté de Dieu pour notre plus grand bonheur, dans la petite chambre troglodyte de Nazareth où la retrouve l'Archange Gabriel.

L'immaculée en conversation avec un ange, c'est d'abord Eve succombant à la tentation du mauvais et tournant le dos à Celui qui lui avait tout donné. A proprement parler, Eve n'est pas une Immaculée Conception, car elle n'a pas été conçue au sein d'une union conjugale humaine, celle qui est la première femme du monde. Mais Eve est une Immaculée Création sortie toute pure, sans péché, des mains du Créateur, pourvue de toutes les grâces que supposait l'amitié de Dieu au premier matin du monde...et cela ne l'a pas empêché de dire NON à Dieu.

Pourquoi vous dire cela aujourd'hui ?

Pour rectifier une idée fausse que l'on se fait parfois sur la Sainte Vierge : on imagine ainsi que Notre-Dame, grâce au privilège de son Immaculée Conception, aurait été en quelque sorte programmée pour dire toujours Oui : « Oh, la Sainte Vierge, en même temps, c'était facile pour elle : elle était toute comblée de grâces ».

Non : quelle que soit son intensité – effectivement immense chez la Sainte Vierge- la grâce, comme le dit justement Saint Thomas d'Aquin, ne détruit jamais la nature mais elle la porte à sa perfection. Le privilège de l'Immaculée Conception ne peut être assimilé à je ne sais quelle modification chromosomique par laquelle Dieu conditionnerait la Sainte Vierge à faire en tout Sa volonté, la plaçant ainsi à la fois au-dessus de l'humanité par sa perfection et en dessous par son défaut total de liberté.

Non, c'est librement que la grâce s'est épanouie dans le cœur de cette jeune Vierge d'Israël ; c'est librement que celle-ci a dit et a redit son oui au Seigneur, chaque jour, en chaque circonstance, dans les joies comme dans les épreuves, dans l'espérance comme dans les nuits. Et c'est précisément cela qui est merveilleux : ce oui de chaque instant –certes porté dans un océan de grâces (car la grâce est toujours proportionnée à la mission....et ce n'est pas une sinécure que d'être la Mère de Dieu et de tous les enfants de Dieu) mais un oui libre, donné dans la fraîcheur et l'allant du cœur d'une humble jeune fille de Nazareth.

C'est pour nous un enseignement et un exemple. Instinctivement, nous sommes portés à croire que celui qui dit toujours oui, finalement, n'est pas libre. Notre-Dame, l'Immaculée, nous pousse à convertir notre regard sur ce point. La liberté n'est pas tout d'abord la capacité de passer du oui au non, de tourner le dos à nos amours, de renoncer à nos engagements. L'engagement, la durée dans l'amour n'est pas nécessairement une prison.

Tout dépend de ce que, de qui nous aimons. Comment Dieu qui nous a créés et nous veut libres, pourrait-il nous emprisonner ?

Seul le mal nous rend esclaves, par ses addictions, par ses illusions, par ses peurs : n'y a-t-il pas pire prison que la peur de déplaire en société, dans le monde des hommes ? Choisir le mal n'est jamais l'expression, l'épanouissement de notre liberté. C'est le suicide de notre liberté car plus j'opte pour le mal, moins je suis libre. Seul le Bien est nourrissant. A l'école de l'Immaculée Conception, apprenons que notre liberté, que notre être tout entier s'ouvre et se déploie dans ce oui fidèle, joyeux, persévérant à Dieu Notre Père.

Abbé Jean-Baptiste Moreau